

# Qu'est-ce que l'Évangile ?

Greg Gilbert



230, rue Lupien  
Trois-Rivières (Québec)  
G8T 6W4 Canada

## Table des matières

PRÉFACE	9
INTRODUCTION	11
1 OÙ CHERCHER L'ÉVANGILE DANS LA BIBLE	21
2 DIEU LE CRÉATEUR JUSTE	35
3 L'HOMME, CE PÉCHEUR	45
4 JÉSUS-CHRIST LE SAUVEUR	57
5 NOTRE RÉPONSE : LA FOI ET LA REPENTANCE	69
6 LE ROYAUME	83
7 MAINTENIR LA CROIX AU CENTRE	99
8 LA PUISSANCE DE L'ÉVANGILE	111
REMERCIEMENTS	121
INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIQUES	123

## **Dieu le Créateur juste**

Permettez-moi de vous présenter dieu (avec un « d » minuscule).

Avant que nous le rencontrions, je vais vous demander de baisser le ton. Peut-être est-il en train de faire la sieste. Vous savez, ce n'est qu'un vieil homme un peu perdu dans ce monde moderne ultra sophistiqué qu'il n'apprécie pas beaucoup. Sa période de gloire, sur laquelle il s'étend quand vous arrivez à nouer la conversation, il l'a eue il y a belle lurette, bien avant la naissance de la plupart d'entre nous. C'était au bon vieux temps, à l'époque où les gens se souciaient de son opinion. Il comptait alors dans leur vie.

Maintenant les choses ont bien changé, et dieu, le pauvre, ne s'y est jamais vraiment fait. La vie a évolué et l'a laissé loin derrière. À présent, il passe le plus clair de son temps à rêvasser dans le jardin derrière la maison. Quand je vais lui rendre visite, nous nous attardons au milieu des roses, marchant à petits pas, discutant paisiblement...

Quoi qu'il en soit, il semble être encore apprécié de pas mal de gens ; disons tout au moins qu'il garde une majorité de sympathisants. Vous seriez même surpris du nombre de visites inopinées de personnes venant quémander une

faveur de temps à autre. Mais ça ne le dérange pas. Tendre une main secourable, c'est sa vie.

Dieu merci, toutes les balivernes qu'on pouvait lire dans ses grimoires poussiéreux, les histoires de terre qui s'ouvrait pour englober les gens, le feu et le soufre s'abattant sur les cités, tout cela semble de l'histoire ancienne. Aujourd'hui, il n'est plus qu'un ami débonnaire, d'un abord facile, à qui l'on s'adresse avec plaisir ; surtout depuis qu'il ne répond pratiquement plus. Et lorsqu'il le fait, il se contente, par des « signes » un peu bizarres, d'approuver nos projets. Peut-on rêver meilleur ami ?

J'ai gardé le meilleur pour la fin : il ne me juge pas. Jamais, au grand jamais. Quoi que je fasse. Oh bien sûr, je sais qu'au fond de lui, il aimerait que je sois meilleur, plus aimant, moins égoïste, et tout et tout, mais il est réaliste. Il sait que je ne suis qu'un homme et que personne n'est parfait. Je suis persuadé que ça lui suffit. Après tout, le pardon, c'est *son boulot*, son truc ! Il est amour, oui ou non ? Pour moi, l'amour c'est « juger, ça craint ; pardonner, c'est bien ». Ça, c'est un dieu comme *je l'aime*. Un dieu différent, non merci !

Bon, attendez une seconde... Voilà, nous pouvons entrer. Ne vous inquiétez pas, on ne fait que passer. Non, non, pas de problème ! Il est trop heureux qu'on lui consacre un peu de temps.

### **Idées préconçues à propos de Dieu**

D'accord, je l'admets. Ma petite parabole a un léger côté ridicule. Pourtant, je me demande si elle est très éloignée de l'idée que beaucoup de gens se font de Dieu. Même parmi les chrétiens. Pour la plupart d'entre nous, il n'est qu'un grand-père avenant, plein d'amour et de gentillesse, bien que peut-être un peu ailleurs et dépendant ; un vieillard qui aimerait bien... mais qui n'exige jamais ; quelqu'un que l'on peut oublier quand on n'a pas le temps ;

quelqu'un de très, mais alors vraiment *très* compréhensif. Puisqu'il sait que les humains font des erreurs, il est bien plus compréhensif que nous tous réunis.

Il fut un temps où même les non-croyants avaient une notion des enseignements bibliques fondamentaux sur Dieu et sa personne. C'était dans l'air du temps. Comme c'était le cas des apôtres vis-à-vis de leurs contemporains, il était possible d'avoir une idée générale des présupposés de nos interlocuteurs quand on leur présentait l'Évangile.

Ce n'est plus vrai maintenant, du moins dans la plupart des régions du monde. J'ai été élevé dans une petite bourgade de l'est du Texas et, quand j'étais jeune, annoncer l'Évangile équivalait à ressasser un message seriné à outrance. Mon expérience à l'université de New Haven, dans le Connecticut, fut tout autre. Du jour au lendemain, je me suis retrouvé dans un milieu où Dieu était étranger à la vie des gens. En fait, mes présupposés furent remis en question d'emblée. Je me souviens encore de ma première expérience avec un étudiant qui a réagi à ma mention de Dieu en disant : « Tu plaisantes ? Tu crois à ces trucs-là ? » Et il s'est mis à rire.

La scène s'est répétée des dizaines de fois pendant les quelques années qui ont suivi, et j'ai finalement appris à dire : « Ben oui, j'y crois ! » Cela dit, j'ai également bien vite compris qu'on ne peut pas présumer de la connaissance que les gens ont de Dieu. Si je désire proclamer l'Évangile de Jésus-Christ aujourd'hui, il va falloir commencer par le commencement, c'est-à-dire par Dieu lui-même.

Bien sûr, on pourrait (et même on devrait) consacrer sa vie à étudier ce que Dieu nous a révélé de sa personne, mais d'un autre côté, il n'est pas nécessaire de débiter toutes ses connaissances pour présenter correctement l'Évangile. Néanmoins, certaines vérités fondamentales sont incontournableables pour bien le comprendre. Considérons-le

comme la bonne nouvelle cachée derrière la mauvaise nouvelle cachée derrière la Bonne Nouvelle !

D'emblée, il importe d'éclaircir deux idées essentielles : Dieu est le Créateur. Et il est saint et juste.

### **Le Dieu Créateur**

Le fondement du message chrétien – et même de la Bible entière – est que « Dieu créa les cieux et la terre ». Toute l'argumentation biblique découle de cette assertion. Si notre raisonnement ne tient pas compte de cette vérité, il sera comme une flèche tirée par un arc mal orienté, qui ne peut atteindre sa cible.

Le livre de la Genèse s'ouvre sur l'histoire de la création du monde : montagnes et vallées, animaux terrestres, poissons, oiseaux, reptiles, bref, absolument tout a été créé par Dieu. Dieu crée aussi le reste de l'univers : les étoiles, la lune, les planètes et les galaxies. Il appelle tout à l'existence par sa Parole, et il tire tout cela de *rien*. Ce n'est pas comme s'il s'était procuré des matériaux préexistants, comme de l'argile, pour les modeler et produire tout ce qui compose le monde. Non, le livre de la Genèse nous dit que Dieu parle et la chose vient à l'existence. « Que la lumière soit », dit Dieu, et la lumière est.

De nombreux passages bibliques racontent comment la création rend témoignage à la gloire et à la puissance de Dieu. « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains », nous dit le Psaume 19.2. Dans l'épître aux Romains (1.20), Paul affirme que « les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages ». Si vous vous êtes déjà retrouvé au sommet d'une haute montagne à contempler les grands oiseaux de proie planant en contrebas pendant que les nuages défilent au-dessus de votre tête, ou bien si vous vous êtes arrêté

dans un champ, grisé par la poussée d'adrénaline libérée par le grondement du tonnerre secouant l'horizon, alors vous pouvez comprendre ces versets. La majesté de la création interpelle le cœur humain et lui dit : « Tu n'es pas le centre du monde ! »

Au fil des jours de la création, le récit croît en portée et en importance. C'est tout d'abord la lumière qui est créée, puis les océans, la terre ferme, la lune, le soleil, les oiseaux, les poissons, les animaux et finalement, joyaux de l'œuvre créatrice divine, l'homme et la femme.

*Dieu dit : Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.*

*Dieu créa l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa (Genèse 1.26,27).*

Quelle que soit notre opinion sur le récit de la création, les implications de ce qu'il enseigne (Dieu a créé le monde et, plus particulièrement, Dieu *nous* a créés personnellement) sont immenses. L'idée que le monde n'est pas indépendant mais qu'il a surgi de l'esprit, de la parole et de la main d'un *tiers* est révolutionnaire, surtout à notre époque. Mais quoi qu'en dise le nihilisme sous-tendant bien des idées humaines, tout dans l'univers a été créé pour un but, y compris les êtres humains. Nous ne sommes pas le produit du hasard, de mutations, de réassortiments génétiques ou d'anomalies chromosomiques. Nous avons été créés ! Chacun d'entre nous est le résultat de la conception, du projet, et de l'action de Dieu lui-même. Et cela donne à la vie humaine non seulement son sens, mais aussi sa charge de responsabilités (Genèse 1.26-28).

Aucun être humain n'est indépendant ; cette idée est la clé de la compréhension de l'Évangile. En dépit de

nos grands discours sur nos droits et nos libertés, nous ne sommes pas aussi libres que nous aimerions le croire. Nous avons été créés, façonnés. En conséquence, nous appartenons à quelqu'un.

Le fait qu'il nous ait créés donne à Dieu le droit de nous dicter notre conduite. C'est ainsi que, dans le jardin d'Éden, il précise à Adam et Ève de quels arbres ils ont le droit de consommer le fruit et quel arbre leur est interdit (Genèse 2.16,17). Cependant, il ne faut pas voir Dieu comme un être puéril, comme un enfant capricieux bousculant son petit frère ou édictant des règles simplement pour voir l'effet produit. Non, la Bible nous dit que Dieu est bon. Il sait ce qui convient à son peuple et il édicte des lois en vue de préserver et d'accroître le bonheur et le bien-être de ceux qui lui appartiennent.

Il est absolument nécessaire de saisir cette idée pour comprendre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. L'Évangile est la réponse de Dieu à la mauvaise nouvelle du péché, et le péché est notre rejet des droits que Dieu a sur nous en tant que Créateur. La vérité de base de l'existence humaine, la source dont tout découle, est que Dieu nous a créés et que, par conséquent, nous lui appartenons.

### **Le Dieu saint et juste**

Que dirions-nous si on nous demandait de décrire Dieu en quelques mots? Qu'il est aimant et bon? Qu'il est miséricordieux et prêt à pardonner? Voilà une bonne description. Lorsque Moïse demande à Dieu de lui montrer sa gloire et de proclamer son nom, voici ce que Dieu déclare :

*L'Éternel, l'Éternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité, qui conserve sa bienveillance jusqu'à mille générations, qui pardonne la faute, le crime et le péché (Exode 34.6,7).*



Étonnant, non ? Lorsque Dieu veut nous faire connaître son nom et nous montrer sa gloire, ce qui est synonyme de nous montrer son cœur, que dit-il ? Il proclame son amour et sa grande compassion, sa réticence à la colère et son trop-plein d'amour.

Cependant, il existe dans ce passage un élément que l'on a tendance à négliger et qui n'est pas aussi réconfortant. Avez-vous remarqué ce que Dieu dit à Moïse juste après avoir proclamé sa compassion et son amour ?

*[...] mais qui ne tient pas le coupable pour innocent [...] (v. 7)*

Relisez ce verset encore une fois ; il va pratiquement à l'encontre de tout ce que les gens d'aujourd'hui *pensent* connaître sur Dieu. Non, ce Dieu si bon et si compatissant *ne tient pas le coupable pour innocent*.

Une idée assez répandue sur Dieu fait de lui un concierge peu scrupuleux. Au lieu de nettoyer correctement la saleté ambiante, le péché, le mal, la méchanceté, il se contente de pousser les ordures sous le tapis avant de tourner les talons avec indifférence, en espérant que personne ne le remarquera. En fait, bien des gens n'imaginent pas que Dieu puisse avoir une autre attitude. « Un Dieu qui juge le péché ? Un Dieu qui me punit pour ma méchanceté ? Impossible. Et l'amour alors ? ! »

Nous verrons plus tard comment la contradiction apparemment insoluble d'Exode 34.6,7, d'un Dieu qui « pardonne la faute, le crime et le péché » mais qui ne tient toutefois « pas le coupable pour innocent », trouve sa solution dans la mort de Jésus sur la croix. Mais avant d'examiner ce problème, il est indispensable de comprendre que, n'en déplaise à tous ceux qui prétendent le contraire, l'amour chez Dieu n'annule ni sa justice ni sa droiture.

L'Écriture proclame à maintes reprises que notre Dieu est un Dieu parfaitement juste et d'une droiture irréprochable. Le Psaume 11.7 dit :

*Car l'Éternel est juste, il aime les actes justes.*

Le Psaume 33.5 déclare : « Il aime la justice et le droit ». Et les Psaumes 89.15 et 97.2 vont jusqu'à proclamer : « La justice et le droit sont la base de ton trône ». Réalisez-vous ce que disent ces versets ? Le règne de Dieu sur l'univers, son pouvoir souverain sur la création, est basé sur le fait qu'il est éternellement et absolument juste et droit.

C'est la raison pour laquelle comparer Dieu à un concierge peu scrupuleux n'a pas de sens. Cela revient à dire que Dieu est injuste, qu'il n'est pas droit, qu'il dissimule le péché, voire même qu'il s'en cache au lieu de le combattre et de le détruire. Cela fait de Dieu un être moralement lâche.

Qui voudrait d'un Dieu comme celui-là ? Quant à ceux qui affirment que Dieu ne les jugera jamais, il est très intéressant d'observer leurs réactions le jour où ils passent eux-mêmes dans la catégorie des victimes. Lorsque le malheur les frappe, *alors là oui*, ils le veulent, le Dieu qui fait justice, et ils le veulent *tout de suite*. Ils s'accommodent fort bien d'un Dieu indulgent pour leurs péchés à eux, mais pas pour ceux des terroristes. « Pardonne-moi, disent-ils, mais ne t'avise pas de pardonner à ceux qui m'ont fait du mal ! » Personne donc ne veut d'un Dieu qui refuse de s'occuper du mal en général. Cependant, on ne dit pas non à un Dieu qui ferme les yeux sur notre *propre* mal.

Or, l'Écriture nous dit que c'est justement parce qu'il est parfaitement juste et droit que Dieu jugera le mal d'une façon décisive. Habakuk 1.13 déclare :

*Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité (version NEG).*

Voir le mal ou regarder l'iniquité équivaldrait pour Dieu à nier le fondement même de son trône. Plus encore, ce serait se renier lui-même et cela, Dieu ne le fera pas.

La plupart des gens sont tout à fait à l'aise avec l'idée que Dieu est amour et miséricorde. En tant que chrétiens évangéliques, nous faisons un excellent travail pour convaincre le monde que Dieu l'aime. Cependant, si nous voulons saisir pleinement le caractère extraordinaire et porteur de vie de l'Évangile de Jésus-Christ, nous devons aussi nous persuader que ce Dieu plein d'amour et de compassion est également saint et juste, et qu'il est absolument décidé à ne jamais occulter, ignorer ou tolérer le péché.

Cela inclut le nôtre. Ce qui, bien sûr, nous amène à la mauvaise nouvelle.